

François De Rugy dans le laboratoire "Grande Provence"

DÉCENTRALISATION Le président de l'Assemblée nationale a assisté hier à Villeneuve-lez-Avignon à une réunion de l'association qui regroupe 16 intercommunalités de 3 départements, dont celles du Pays d'Arles

Jean-François Cesarini, député LREM d'Avignon, présentera mercredi prochain à Paris son rapport sur une nouvelle étape de la décentralisation.

Hier matin à Villeneuve-lez-Avignon, dans la commune gardoise dont le maire, Jean-Marc Roubaud, ex-Républicain Macron-compatible, est président de la communauté d'agglomération du Grand Avignon, le président de l'Assemblée nationale, François de Rugy, "militant de la décentralisation" autoproclamé, est venu se rendre compte par lui-même du volontarisme des élus locaux qui a donné naissance, en décembre dernier, à l'association Grande Provence.

Initiée par Jean-Marc Roubaud, rejoint par quinze autres présidents d'intercommunalités, Grande Provence, réminiscence de l'ancien "triangle d'or" Avignon-Arles-Nîmes, rassemble déjà huit communautés d'agglomération et huit communautés de communes du Vau-



Jean-Marc Roubaud (Grand Avignon), François de Rugy, Yvan Lachaud (Nîmes Métropole) et Michel Fenard (Pays d'Arles), réunis hier matin à la Chartreuse de Villeneuve. /PHOTOS ANGE ESPOSITO

cluse, du Gard et des Bouches-du-Rhône (les trois du pays d'Arles).

Un regroupement qui, en nombre d'habitants (1 155 000) s'affirme comme le 5^e de France (derrière les métropoles de Paris, Lyon, Marseille et Lille), et

qui se veut le "moyen d'aborder dans la globalité un territoire administrativement divisé". À cheval sur trois départements et deux régions (Paca et Occitanie), Grande Provence, qui se targue de compter sur son territoire "le plus grand nombre de

festivals au monde" mais aussi la plus forte densité d'AOC (appellation d'origine contrôlée) et IGP (indication géographique protégée) de l'Hexagone, est un terrain d'expérimentation que François de Rugy a découvert avec bonheur.

"Je sais qu'il est aujourd'hui de bon ton de critiquer les élus locaux, mais je suis convaincu, au contraire, qu'on fait mieux les choses quand on est au plus près des gens et de leurs préoccupations quotidiennes", a affirmé le quatrième personnage de l'État, devant un public d'élus buvant du petit-lait.

Au milieu des représentants d'une "Provence culturelle, sociale et économique (qui) n'a jamais eu le Rhône pour limite mais le Vidourle", François de Rugy s'est senti comme un poisson dans l'eau.

"Ce qui est sûr, et c'est en cela que votre démarche est intéressante, c'est qu'il ne faut pas s'arrêter aux questions des limites administratives, a estimé le toujours président du Parti écologiste. Et il ne faut surtout pas un modèle unique pour toute la France. Notre pays, malgré un fort sentiment jacobin, n'est pas uniforme. Nous avons besoin de structures adaptées aux réalités de chaque territoire."

Laurent RUGIERO

L'ÉCLAIRAGE

Pays d'Arles : un "droit à l'expérimentation"

"Comment peut-on imaginer, demain, que des gens qui habitent Rognonas ou Châteaurenard doivent payer pour un hôpital de Marseille alors qu'ils traversent la Durance pour aller à celui d'Avignon?" Député de Vaucluse, Jean-François Cesarini n'est pas favorable à l'intégration du pays d'Arles à la métropole Aix-Marseille-Provence.

Aussi, sa prise de position a-t-elle été appréciée par les représentants du PE-TR (pôle d'équilibre territorial et rural) qui englobe les trois intercommunalités de l'ouest et du nord des Bouches-du-Rhône (Arles-Crau-Ca-

margue-Montagnette, Vallée des Baux-Alpilles et Terre de Provence), qui souhaitent que l'association, transformée en intercommunalité unique, récupère les compétences du Département, amené à disparaître. "Cela se fera si la loi qui sera votée par le Parlement nous octroie un statut particulier, a précisé Michel Fenard, maire des Baux-de-Provence, président du Pays d'Arles. La grande majorité des élus de ce territoire est partante pour cette expérience, qui me semble simple et jouable."

"Notre rôle de parlementaire est d'ouvrir des possibilités, a indiqué en écho

François de Rugy. Il ne faut pas généraliser un modèle mais avoir des initiatives différenciées. Le droit à l'expérimentation figurera dans la réforme de la Constitution sur laquelle nous travaillons. Si un territoire comme le Pays d'Arles parvient à assumer des compétences dévolues aux Départements, cela montrera que ce n'est pas la course à la taille qui est la bonne démarche." Et le président de l'Assemblée nationale de glisser: "Chacun sait que la métropole de Marseille a du mal à se mettre en place..." Les élus du pays d'Arles ont adoré.



L.R.